

ePublications

la version
papier

janvier 2008

Enquêtes annuelles de recensement

Auvergne



2007

2006

2005

2004

Directeur de la publication

> Michel GAUDEY

Directeur régional de l'INSEE

Rédaction en chef

> Sébastien TERRA



3, place Charles de Gaulle
BP 120
63403 Chamalières Cedex
Tél. : 04 73 19 78 00
Fax : 04 73 19 78 09

Composition et mise en page

> Free mouse 06 87 18 23 90

> INSEE

www.insee.fr/auvergne

> Toutes les publications accessibles en ligne

I 337 000 Auvergnats :
la périurbanisation s'étend

1 337 000 Auvergnats : la périurbanisation s'étend

Au 1^{er} janvier 2007, la population auvergnate est estimée à 1 337 000 habitants. Depuis 1999, le gain de population est en moyenne de 3 500 personnes par an. La croissance de la population est entièrement alimentée par l'excédent migratoire. La persistance d'un déficit naturel, excédent des décès sur les naissances, freine le dynamisme démographique et singularise l'Auvergne.

Le phénomène de périurbanisation, qui correspond au fait d'aller habiter « à la campagne » autour des centres urbains, se diffuse de plus en plus largement. En Auvergne, l'essentiel des gains de population se situe sur un axe central Brioude, Issoire, Clermont-Ferrand, Riom, Vichy. Au nord-est de la Haute-Loire, à mi-chemin des agglomérations du Puy-en-Velay et de Saint-Étienne, la population des communes rurales enquêtées est également en nette augmentation et contribue fortement à la croissance régionale.

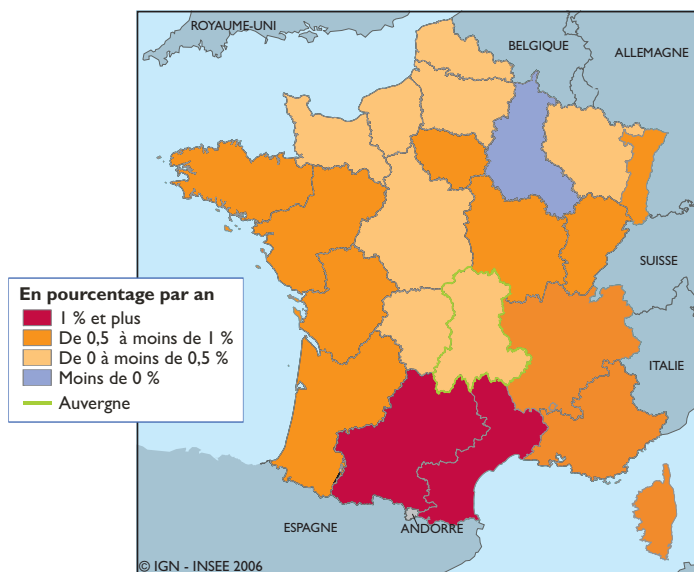
Vincent VALLÈS, INSEE Auvergne

1 337 000 habitants au 1^{er} janvier 2007

La nouvelle méthode de recensement permet d'établir en chaque début d'année l'estimation de la population des régions au 1^{er} janvier de l'année précédente. La population auvergnate s'élève à 1 337 000 habitants au 1^{er} janvier 2007, soit un gain annuel de 3 500 personnes depuis le 1^{er} janvier 1999, année du dernier recensement général de la population. Sur cette période, la population régionale a augmenté de 0,26 % en moyenne annuelle. Ce rythme annuel de croissance contraste fortement avec la baisse constatée les deux décennies précédentes. De 1982 à 1999 l'Auvergne perdait annuellement 0,1 % de sa population.

Estimation de la population par régions

Taux annuel moyen d'évolution 1999-2007



Source : INSEE - Recensement de la population 1999 - Estimations de population au 1^{er} janvier 2007

Au niveau national la hausse auvergnate apparaît modérée. Sur la période récente (1999-2007), la population française a progressé de 0,66 % en moyenne annuelle et de 0,63 % pour l'ensemble de la métropole.

Depuis la fin des années 1990, ce sont les régions du sud et de l'ouest qui alimentent la croissance nationale. L'Auvergne se classe au 16^e rang des 22 régions métropolitaines selon l'évolution annuelle moyenne de la population entre 1999 et 2007.

Les régions Haute-Normandie, Picardie, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais, Bourgogne et Champagne-Ardenne (seule région dont la population diminue) sont démographiquement moins dynamiques que l'Auvergne. Le taux de croissance annuel de la population auvergnate est similaire à celui de la Basse-Normandie et du Limousin. Il se situe néanmoins désormais loin derrière celui de régions voisines telles le Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées ou Rhône-Alpes dont les taux de croissance annuels sont voisins ou supérieurs à 1 %.

La population de l'Auvergne représente 2 % de la population métropolitaine. Cette part reste stable depuis le recensement de 1999 et place l'Auvergne désormais au 18^e rang des 22 régions françaises métropolitaines, à égalité avec la région Champagne-Ardenne.

Une croissance freinée par le déficit naturel

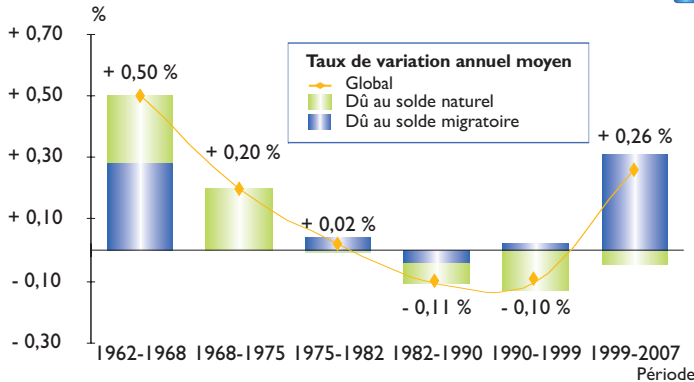
La variation de population d'un territoire résulte du mouvement naturel (différence entre les naissances et les décès) et du mouvement migratoire (différence entre les arrivées et les départs). Alors qu'au niveau national les deux-tiers de la croissance démographique sont apportés par le dynamisme naturel, l'Auvergne est, avec le Limousin, la seule région où les mouvements naturels sont déficitaires. Cette situation est la conséquence d'un faible taux de fécondité, ainsi que du vieillissement de sa population plus marqué qu'au niveau national.

De 1999 à 2007, 116 100 personnes sont décédées en Auvergne et 110 600 bébés y sont nés. Sur cette période, le solde naturel a entraîné un déficit annuel de 0,05 % de la population auvergnate alors que le dynamisme naturel du niveau métropolitain générerait une croissance annuelle de 0,4 %.

C'est le mouvement migratoire seul qui alimente la croissance de la population auvergnate. Le taux de croissance de la population auvergnate dû à l'apport migratoire est de 0,31 % par an. Ce taux place l'Auvergne au 11^e rang des régions les plus attractives. L'Auvergne, tout comme Rhône-Alpes, s'intercale entre les régions déficitaires du nord et de l'est de la France et les régions fortement excédentaires du sud et de la façade atlantique.

Dynamiques démographiques

en région Auvergne



Source : INSEE - Recensements de la population - Estimations de population au 1^{er} janvier 2007

Haute-Loire et Puy-de-Dôme en hausse

Au niveau départemental, les hausses estimées dans la Haute-Loire et le Puy-de-Dôme sont supérieures aux baisses du Cantal et de l'Allier. La Haute-Loire et le Puy-de-Dôme bénéficient d'un net regain naturel et migratoire. Depuis 1999, leur population augmente plus fortement qu'au cours de la décennie précédente. Au 1^{er} janvier 2006, la population de la Haute-Loire est estimée à 218 000 habitants. Le rythme de croissance annuelle de sa population (+ 0,61 % par an entre 1999 et 2006) est similaire au taux national. La hausse démographique du Puy-de-Dôme est plus limitée.

Au 1^{er} janvier 2006, la population du département atteindrait 623 000 habitants, soit une progression annuelle de 0,44 % depuis 1999. Ce rythme de croissance place le Puy-de-Dôme au 59^e rang dans le classement des départements de métropole les plus dynamiques.

Dans le Cantal et l'Allier, le relèvement de l'attractivité permet de réduire la baisse de population mais pas de l'annuler. L'excédent migratoire dont bénéficient désormais ces deux départements ne peut compenser l'important déficit naturel.

Population des départements et évolution depuis 1999

Départements	Estimation au 1 ^{er} janvier 2006	Évolution 1999-2006
Allier	341 500	- 0,14 %
Cantal	150 500	- 0,04 %
Haute-Loire	218 000	+ 0,61 %
Puy-de-Dôme	623 000	+ 0,44 %

Source : INSEE - Recensement de la population 1999 - Estimations de population au 1^{er} janvier 2006

Avec une population estimée à 150 500 habitants en 2006, le Cantal enregistre une légère décroissance (- 0,04 % annuellement depuis 1999) qui tranche cependant avec les fortes baisses des années 1980-1999. Dans l'Allier, la baisse démographique est plus accentuée. Au 1^{er} janvier 2006, on estime à 341 500 le nombre de ses habitants, soit une baisse annuelle de 0,14 % depuis 1999.

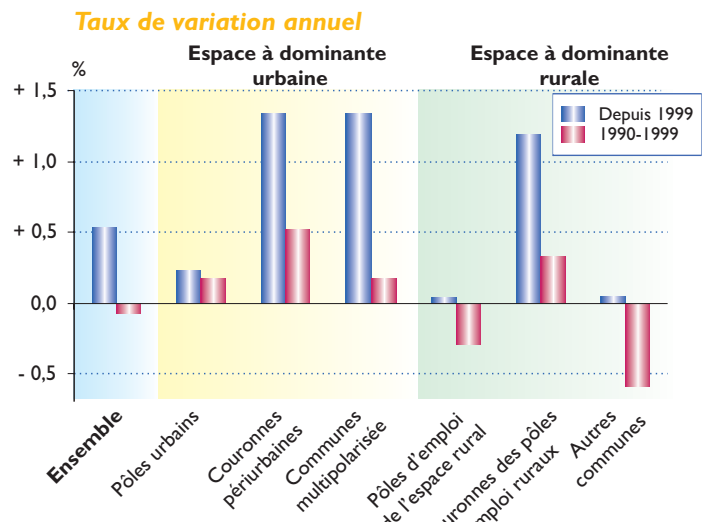
Extension de l'étalement urbain

La dynamique de croissance de la population est forte dans les petites communes proches des centres urbains et montre que la périurbanisation s'étale en Auvergne, comme sur l'ensemble du territoire métropolitain, de plus en plus loin des villes. Le gain annuel total de population pour les 1 011 communes de moins de 10 000 habitants recensées entre 2004 et 2007 est de 7 600 habitants. La croissance moyenne annuelle de leur population atteint 0,5 % depuis 1999, alors qu'elles accusaient une baisse de 0,1 % au cours de la décennie précédente.

L'apport de population a été plus marqué dans les communes appartenant à une couronne périurbaine, confirmant ainsi la poursuite de l'étalement urbain. La progression de population, en moyenne annuelle, est de 1,3 % dans ce type d'espace, soit un rythme deux fois et demi supérieur à celui constaté dans les années 1990-1999. Le souhait d'acquérir une maison et l'évolution du marché immobilier incitent les acheteurs potentiels à habiter en dehors des grandes villes où le marché du logement individuel est moins développé que dans les communes des première et deuxième couronnes.

Pour les communes de moins de 10 000 habitants enquêtées parmi les pôles urbains, le taux de progression annuel est beaucoup plus restreint (+ 0,2 %). Il en est de même pour les communes de l'espace à dominante rurale où l'augmentation annuelle de population est inférieure à 0,1 %.

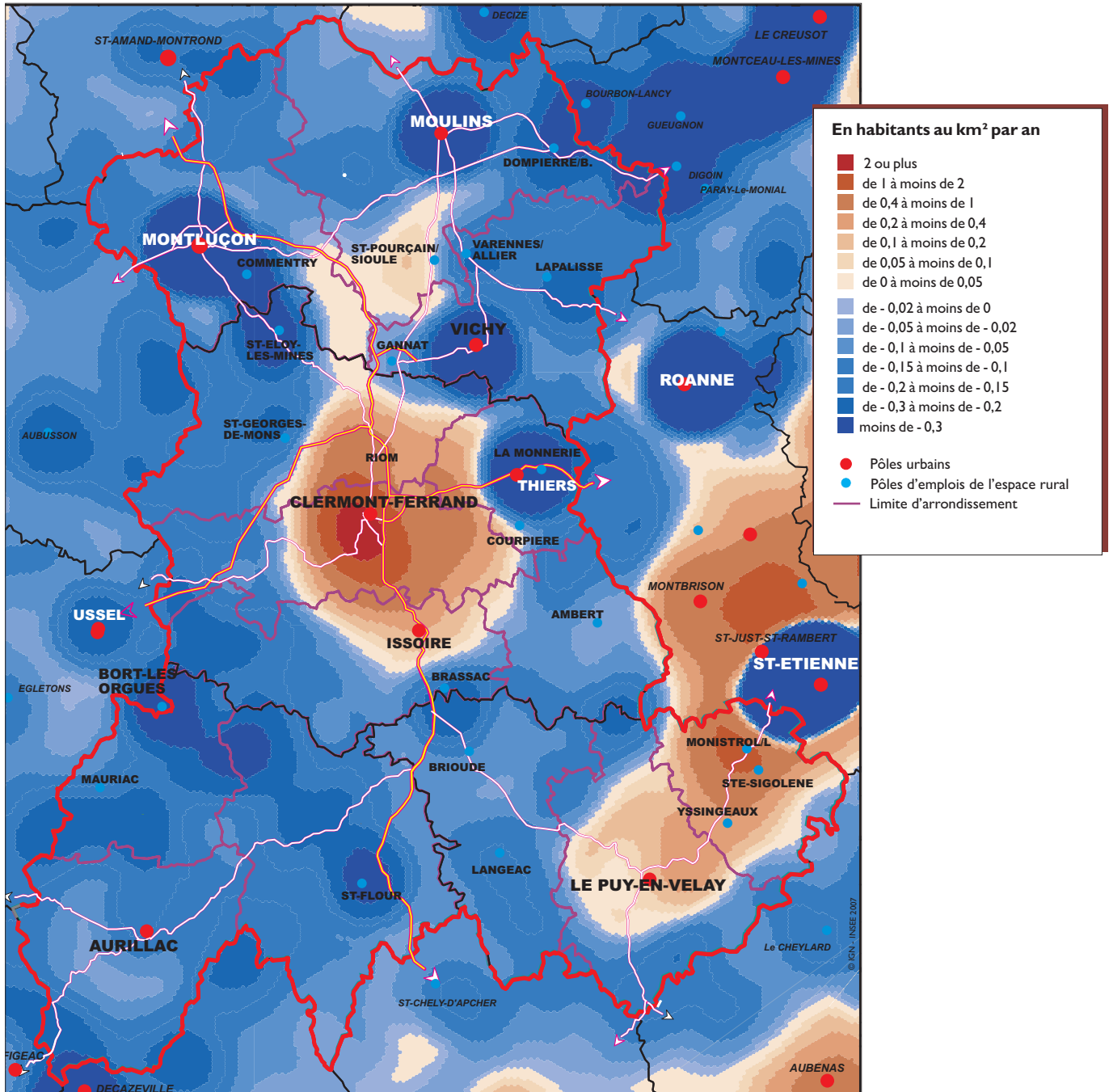
Évolution de la population des communes de moins de 10 000 habitants enquêtées depuis 2004 par type d'espace



Source : INSEE - Recensement de la population 1999 - Enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007

Population des ménages

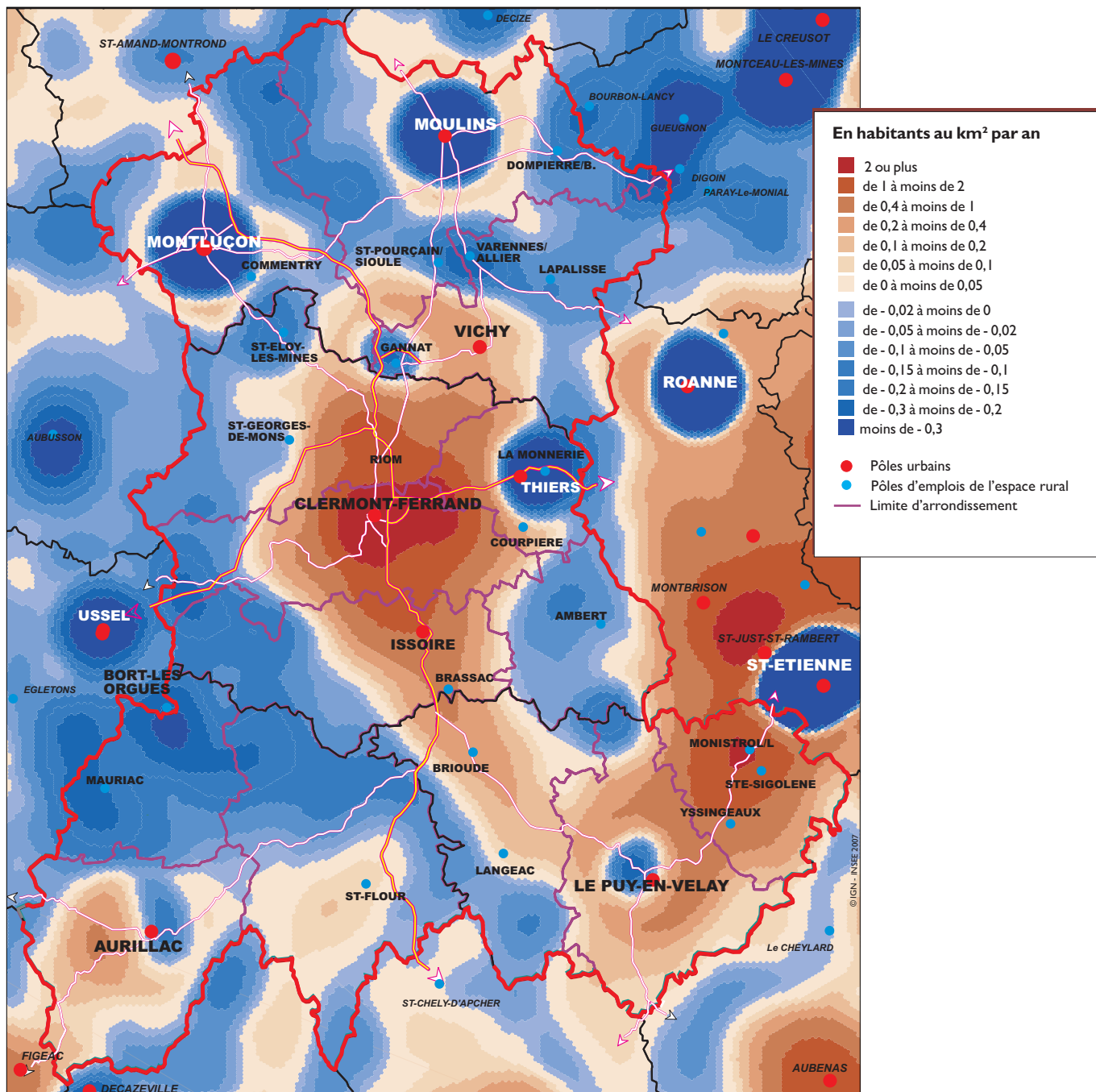
Variation de densité de population de 1990 à 1999



Sources : INSEE - Recensements de la population 1990 et 1999 - Estimations démographiques supra-communales

Population des ménages

Variation de densité de population de 1999 à 2005



Source : INSEE - Recensement de la population 1999 - Estimations démographiques supra-communales

Un dynamisme démographique qui se diffuse sur un axe central Brioude - Vichy

Le territoire bénéficiant du plus fort essor démographique s'est fortement étendu. Entre 1990 et 1999, il était restreint à l'aire urbaine clermontoise et à l'espace compris, en Haute-Loire, entre les agglomérations du Puy-en-Velay et de Saint-Étienne. Il intègre désormais une large bande centrale de Brioude à l'aire urbaine vichyssoise, le long des principaux axes autoroutiers régionaux et de la vallée de l'Allier.

En Haute-Loire, le dynamisme démographique s'est également largement développé sur l'ensemble du département à partir des axes de circulation Clermont-Ferrand - Le Puy-en-Velay - Saint-Étienne.

Les zones de montagnes à l'écart

En Auvergne, les communes qui connaissent des baisses de population se situent essentiellement sur les massifs montagneux à l'écart de toute influence urbaine. Les communes enquêtées dans les secteurs des Combrailles, du Sancy, de l'Artense, du Livradois ou du Forez accusent des pertes sensibles. Ces communes sont pourtant de plus en plus attractives : elles bénéficient désormais d'un solde migratoire positif mais celui-ci ne peut compenser le déficit naturel.

Dans l'Allier, la population des territoires les plus ruraux diminue également, en particulier au nord-est du département. Ces communes appartiennent à un territoire plus vaste, en déclin démographique, s'étendant au-delà des frontières départementales et régionales, dans un triangle Lapalisse - Decize - Le Creusot.

Huit arrondissements sur quatorze gagnent des habitants

Le nouveau recensement de la population ne donnera des chiffres complets qu'après les enquêtes de 2008. La population de zones infra-départementales comme les arrondissements peut toutefois être estimée mais elle ne porte que sur la population des ménages (soit 98 % de la population de la région en 2005). Par arrondissement, ces estimations confirment le développement démographique des zones liées à l'extension de la périurbanisation clermontoise et stéphanoise.

De 1999 à 2005, la population des ménages auvergnats a augmenté en moyenne de 0,3 % par an. Dans les arrondissements de Clermont-Ferrand, Riom et Issoire, le taux de croissance est près du double.

Dans celui d'Yssingaux en périphérie stéphanoise, la population des ménages a progressé annuellement de 1,6 %, soit le taux de croissance le plus élevé d'Auvergne. Les arrondis-

Évolution de la population des ménages par arrondissement depuis 1990

Arrondissements	Taux de variation annuel de la population des ménages	
	Estimation 1999-2005	1990-1999
Auvergne	+ 0,3 %	- 0,1 %
Allier	- 0,3 %	- 0,4 %
Montluçon	- 0,4 %	- 0,5 %
Moulins	- 0,3 %	- 0,4 %
Vichy	- 0,0 %	- 0,4 %
Cantal	- 0,1 %	- 0,6 %
Aurillac	+ 0,2 %	- 0,3 %
Mauriac	- 0,8 %	- 0,9 %
Saint-Flour	- 0,3 %	- 1,0 %
Haute-Loire	+ 0,8 %	+ 0,2 %
Brioude	+ 0,5 %	- 0,4 %
Le Puy-en-Velay	+ 0,3 %	- 0,1 %
Yssingaux	+ 1,6 %	+ 0,8 %
Puy-de-Dôme	+ 0,5 %	+ 0,1 %
Ambert	- 0,2 %	- 0,4 %
Clermont-Ferrand	+ 0,5 %	+ 0,3 %
Issoire	+ 0,6 %	- 0,2 %
Riom	+ 0,6 %	- 0,1 %
Thiers	+ 0,1 %	- 0,3 %

Note : l'évolution de la population des ménages n'est pas comparable avec l'évolution de la population totale.

Source : INSEE - Recensements de la population 1990 et 1999 - Estimations démographiques supra-communales 2005

sements du Puy-en-Velay et de Brioude, déficitaires sur la période 1990-1999, sont désormais excédentaires.

Ce retournement de tendance s'observe aussi, mais à un niveau moindre, dans l'arrondissement de Thiers gagné par la périurbanisation clermontoise et dans celui d'Aurillac. Dans l'arrondissement de Vichy, l'évolution de la population des ménages est désormais proche de l'équilibre.

Ainsi, sur les quatorze arrondissements auvergnats, huit bénéficient d'une progression de la population des ménages entre 1999 et 2005, contre seulement deux entre 1990 et 1999.

Recensement et estimations de population

La nouvelle méthode de recensement : depuis 2004, la nouvelle méthode de recensement substitue au comptage traditionnel organisé tous les huit ou neuf ans une technique d'enquêtes annuelles. Elle distingue les communes de moins de 10 000 habitants d'une part, recensées une fois tous les 5 ans par roulement, et les communes de plus de 10 000 habitants d'autre part, pour lesquelles un échantillon d'adresses regroupant environ 8 % de la population est recensé chaque année.

Estimations de population régionales et départementales : les estimations régionales que l'Insee publie depuis trois ans tiennent compte des évaluations effectuées grâce aux collectes annuelles de recensement et des estimations basées sur le recensement de 1999 et mises à jour chaque année à partir des données d'état civil et de plusieurs sources administratives.

Population des ménages : un ménage correspond à l'ensemble des occupants d'une résidence principale, qu'ils aient ou non des liens de parenté. Un ménage peut ne comprendre qu'une seule personne. Ne font pas partie des ménages, les personnes vivant dans des habitations mobiles (y compris les marinières et les sans-abri) et la population des communautés (foyers de travailleurs, maisons de retraite...). En 1999, 98 % des habitants vivaient dans un ménage.